

Très exactement comme pour la spasmophilie, la dystonie neurovégétative fait l'objet de controverses acharnées entre allopathes et naturopathes.

Les premiers affirment que ça n'existe pas, et les seconds y font référence assez fréquemment.

Il s'agit d'une description d'un ensemble de symptômes, signifiant un terrain où se manifestent à les troubles émotionnels et digestifs significatifs de ce que l'on appelle « la dystonie vago-sympathique ».

Cet état renvoie à un vieillissement de l'organisme et sa fragilisation, qui apparaît plutôt vers la cinquantaine, résulte de la mauvaise nutrition des tissus dont, à la longue, la tonicité finit par être altérée.

Il se caractérise généralement par :

- une fatigue plus ou moins permanente,
- de l'insomnie,
- de la nervosité,
- de l'irritabilité,
- de l'impatience,
- des troubles de la mémoire,
- un sentiment de fragilité assez insécurisant.

Mais bien sûr, cette dystonie se caractérise surtout par de l'anxiété, une anxiété qui se manifeste notamment entre seize et dix-neuf heures, heures critiques où la fin du jour coïncide avec une crise émotionnelle souvent angoissante.

D'autres symptômes peuvent éventuellement s'ajouter à cette liste déjà longue, comme :

- les douleurs précordiales,
- la tachycardie émotionnelle,
- les vertiges,
- les douleurs à la nuque,
- les crampes,
- les colites,
- les spasmes de l'œsophage,
- les gastrites...

Et, chez la femme :

- les cycles irréguliers,
- les fibromes,
- la perte de la libido.

Bien sûr, ces symptômes ne surviennent pas tous en même temps, ni au maximum de leur intensité.

Tant que le sujet reste relativement équilibré, et que le terrain ne s'est pas encore trop dégradé, il ne s'agit même que de tendances, plus ou moins marquées.

Mais la dystonie neuro-végétative peut aussi s'exprimer sous la forme d'une crise aiguë, c'est alors une pathologie à part entière, généralement causée par des surmenages et stress divers, qu'ils soient professionnels, sexuels, alimentaires ou autres...

La guerre entre le sympathique et le parasympathique : l'origine des troubles

Egalement appelée " dystonie vagosympathique " ou " dysautonomie ", la dystonie neurovégétative est un trouble du passage de l'excitation nerveuse dans le nerf vague.

Ce nerf, que l'on connaît aussi sous le nom de parasympathique, transmet notamment les sensations et les commandes au pharynx, à l'estomac, au cœur, au foie et aux intestins.

Mais ces mêmes organes sont aussi le champ d'action de l'orthosympathique.

Voilà pourquoi certains déséquilibres, certaines dystonies, peuvent naître de la confrontation de ces deux acteurs du système nerveux autonome que sont l'ortho et le parasympathique.

Pourquoi l'appelle-t-on autonome ?

Tout simplement parce qu'il est indépendant de la volonté.

✓ Le sympathique, ou orthosympathique

Le sympathique, en association avec deux neurotransmetteurs, la noradrénaline et l'adrénaline, a plusieurs fonctions stimulantes puisqu'il :

- met l'organisme en alerte,
- prépare à l'activité physique ou intellectuelle,

- déclenche des réactions physiologiques et psychologiques de défense face aux agressions et aux émotions, provoquant par exemple l'augmentation du rythme cardiaque ou de la sécrétion de la sueur.

✓ Le parasympathique

Le parasympathique, associé à l'acétylcholine, calme toute cette excitation et permet à l'organisme de récupérer.

Autrement dit :

- il ralentit la fréquence cardiaque,
- il relâche les fibres des muscles lisses involontaires,
- il met l'organisme au repos,
- il vidange les organes creux,
- il dilate les vaisseaux sanguins...

La dystonie

La guerre à laquelle peuvent se livrer ces deux systèmes partiellement antagonistes se nomme donc dystonie. Plus l'un va être fortement sollicité, plus l'autre va vouloir s'exprimer à hauteur de ce que le premier fait. Tout le monde connaît la diarrhée de stress : il y a une forte sollicitation du sympathique (on se stresse), le parasympathique tente de ramener un équilibre (la diarrhée est un exemple d'expression de ce dernier).

Cette dystonie va se manifester de plusieurs manières différentes (chacune rattachée au déséquilibre plus ou moins important de ces 2 systèmes) et de ces diverses modalités dépendra la nature des symptômes. En fait, en fonction de la prédominance de l'un des deux systèmes nerveux, les symptômes seront opposés.

Par exemple, s'il y a troubles digestifs, ils se présenteront :

- ou sous forme de constipation
- ou au contraire de diarrhée.

Dans le domaine de la tension, il y aura :

- soit hypo,
- soit hypertension.

D'autre part, certains troubles, selon le système nerveux dominant, seront présents ou absents, tout comme les symptômes d'hypersudation, d'hypoglycémie et d'hyperthyroïdie fréquemment observés dans les dystonies aiguës.

A ce sujet, l'hyperthyroïdie compte souvent parmi les causes les plus importantes des troubles précités, à tel point que l'on est quelquefois en droit de se demander s'il s'agit d'hyperthyroïdie ou de dystonie.

On comprend qu'avec de telles incertitudes, l'allopathe ne trouve pas, dans la dystonie neurovégétative, une étiquette nosographique claire et précise correspondant à sa zone de confort.

Mais, fort heureusement, les médecines naturelles sont riches de solutions pour réguler cette si perturbante et si désagréable dystonie, ***la sympathicothérapie étant une ressource de choix.***

Source : <http://www.reponsesbio.com/2014/10/26/nervosite-anxiete-insomnie-peut-etre-une-dystonie-neuro-vegetative/>